

Corrigé du groupement N°1 : Français 2024 :
ATTENTION : Pas la partie 3

I. Étude de la langue sur 6 points

1. « Écrire est un engagement à ferrailer. On s'engage dans l'écriture comme dans une armée imaginaire, où l'on serait à la fois général et aspirant soldat. » (lignes 1 à 2)

a) Comment expliquer l'emploi du présent de l'indicatif dans les lignes ci-dessus ?

Le présent de l'indicatif est utilisé dans cette phrase comme **une vérité générale**.

b) Identifiez le mode et le temps de « on serait » et justifiez leur emploi.

Le verbe « serait » est conjugué au mode conditionnel, temps présent. (Le conditionnel est un mode.) Sa valeur est l'éventualité.

2. Dans l'extrait suivant, identifiez les sujets des verbes soulignés et précisez leur nature :

« Écrire n'est pas tout à fait un choix : c'est un aveu d'impuissance. On écrit parce qu'on ne sait par quel autre biais attraper le réel. Vivre, sans l'écriture, me va mal, comme un habit trop lâche dans lequel je m'empêtre. » (lignes 7 à 9)

<u>Verbes soulignés</u>	<u>Sujet des verbes soulignés</u>	<u>Nature</u>
<u>n'est</u>	Écrire	Verbe à l'infinitif
<u>c'est</u>	C'	Pronom démonstratif
<u>écrit</u>	On	Pronom personnel
<u>va</u>	Vivre	Verbe à l'infinitif

3. Dans l'extrait suivant, analysez deux emplois différents de la virgule.

« Le récit m'échappe, il attend, ailleurs. Je ne parviens pas à éviter cet égarement. Consentir à me perdre est une étape de l'écriture. Consentir à perdre, aussi. À m'avouer vaincue, battue. » (lignes 38 à 40)

Dans la première phrase, la première virgule permet de juxtaposer « le récit m'échappe » et « il attend, ailleurs ». Ce sont deux propositions indépendantes.

La deuxième virgule de cette phrase isole un élément, l'adverbe « ailleurs ».

4. Dans l'extrait suivant, indiquez la fonction grammaticale de chaque groupe souligné. Proposez, pour chaque fonction, une manipulation qui vous permet de la justifier.

« Dans Le Mur invisible, un roman de Marlen Haushofer, une femme passe quelques jours de vacances dans un chalet, à la montagne. » (lignes 12 à 13)

Groupe de mots	Fonction	Manipulation pour justifier
Une femme	Sujet du verbe « passe »	Qui est ce qui fait l'action ? Encadrement : C'est.... Qui Pronominalisation : Elle passe quelques jours de vacances.
Quelques jours de vacances	COD du verbe « passe »	Le COD ne peut pas être supprimé, ni déplacé
Dans un chalet	Complément circonstanciel de lieu	Il peut être déplacé ou bien supprimé (La phrase reste grammaticalement correcte)

5. « Mes romans me baladent, ils me mènent en bateau. » (ligne 36)

a) Réécrivez cette phrase en transformant l'une de ses propositions en proposition coordonnée.

Mes romans me baladent **et** ils me mènent en bateau.

b) Réécrivez cette phrase en transformant l'une de ses propositions en proposition subordonnée dont vous préciserez la fonction.

Mes romans **qui** me baladent, me mènent en bateau.

« Qui me baladent » est une proposition subordonnée relative introduite par le pronom relatif « qui ». C'est le complément de l'antécédent « mes romans ».

6. Expliquez pourquoi « ce pendant » n'est pas écrit en un seul mot dans l'extrait suivant.

« ...l'écriture a la beauté inquiétante de ce qui ne mène nulle part, et ce pendant des mois, parfois. » (lignes 33 et 34)

« Ce pendant » n'est pas un adverbe dans la phrase. Ce pendant représente le pronom démonstratif « ce » et de la préposition « pendant » qui introduit le groupe nominal « des mois ».

II. Lexique et compréhension lexicale (3 points)

1. Expliquez en contexte le sens des mots « apatride » (ligne 35) et « baladent » (ligne 36).

APATRIDE :

L'adjectif « apatride » est formé par dérivation affixale.

Il est composé du préfixe « a » qui indique la négation et du radical « patri ».

—> Il signifie « qui est sans patrie ».

—> Dans le texte, le geste apatride signifie un geste sans attache, sans appartenance.

BALADENT :

« Mes romans me baladent » signifie que les romans entraînent l'auteur d'un endroit à un autre, sans but clair, sans contrôle, comme s'il se laissait promener ou manipuler par le récit lui-même.

2. Donnez trois mots de la même famille que « certitude ». (ligne 31)

- Certifier
- Certificat
- Certification
- Incertitude
- Certainement.
- Certain
- incertain

3. Relevez trois procédés lexicaux (comparaisons ou métaphores, champs lexicaux...) qui caractérisent le travail de l'écrivain. Vous justifierez votre choix.

« ... la langue n'est pas un objet inerte dont on se saisit et qu'on plie à sa volonté. C'est elle qui nous transforme, qu'on lise ou qu'on écrive. » (lignes 43 à 44)

Le premier procédé lexical est la métaphore du combat :

"Écrire est un engagement à ferrailer", "on s'engage dans l'écriture comme dans une armée imaginaire »

L'écriture est comparée à un combat, une lutte. Cela souligne la difficulté, l'exigence et le courage nécessaires pour écrire.

Le deuxième procédé lexical est le champ lexical de la solitude :

- « solitude de l'écriture »
- "un geste apatride »
- "échappée sans ancrage »
- "écriture est un chemin sans destination »
- « égarement"
- "impasse"

L'auteur insiste sur l'isolement de l'écrivain, qui avance dans l'inconnu, sans repères, parfois même dans la souffrance.

Le troisième procédé lexical est la comparaison :

- "semblable à la barre quotidienne d'une danseuse »
- "un habit trop lâche", "ils me mènent en bateau »

L'écriture est comparée à des gestes exigeants et précis, comme la danse ou la couture, ce qui souligne la discipline, la patience et la fragilité de cet acte.